



14^{ème} arrondissement (partie) :
PETIT MONTRouGE
MONTpARNASSE
PARC MONTsOURIS

Yves LANCIEN

Candidat

RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE

Union de la Majorité

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Comme en 1958, comme en 1968, voici à nouveau la FRANCE à un tournant.

En dépit de la rupture sur le programme commun qui démontre, on ne peut plus clairement, l'incapacité pour le parti communiste et le parti socialiste à gouverner ensemble, en dépit même de l'avertissement solennel, (« je ne pourrai m'opposer à la mise en œuvre d'un quelconque programme commun si l'opposition l'emporte »), lancé par le Président de la République à VERDUN sur le DOUBS, rien n'est encore joué, et le danger subsiste de voir l'opposition l'emporter.

Bien sûr, le flot de promesses en tous genres qui nous sont prodiguées par quelques habiles marchands d'illusions font impression. Mais c'est précisément leur nombre, leur coût et leur simultanéité qui ont de quoi inquiéter.

Comment imaginer sérieusement en effet, qu'en plein milieu d'une crise dont nous ne sommes pas sortis, et alors même que la compétition internationale devient de plus en plus ardue, il soit possible de se livrer, tout à la fois, à de telles prodigalités, surtout quand, dans le même temps on pousserait le Pays à relâcher son effort.

A titre personnel, vous ne vous seriez jamais lancés dans une telle aventure, de peur de le payer trop cher par la suite.

Aussi bien, pressent-on qu'après quelques semaines d'euphorie, viendrait vite le moment de la note à payer et de la désillusion.

A quoi bon, en effet, parler de 2 400 francs (la surenchère est facile en ce domaine et Raymond BARRE a raison !), si au bout du compte ces francs fondent comme neige au soleil de l'inflation !

NON ! tout n'est pas possible à la fois, et comme toujours, il faut choisir et non égrener un catalogue.

Plus conscients que d'autres sans doute, plus déterminés en tout cas à ouvrir les yeux de nos compatriotes sur la réalité telle qu'elle est, Jacques CHIRAC et le R.P.R. n'ont, depuis six mois, négligé aucun effort pour repousser la fatalité d'une victoire de l'opposition, renouant ainsi avec le refus de la défaite du 18 JUIN 1940.

Ils ont déjà été largement entendus, puisque plus de 120 000 personnes sont venues dans le froid et la neige clamer leur résolution le 11 Février à la Porte de Pantin.

Voilà donc le rempart et, sans nul doute le plus sûr soutien du Chef de l'État, si l'opposition venait à triompher.

Mais le **RASSEMBLEMENT POUR LA RÉPUBLIQUE** qui jette toutes ses forces dans la bataille, ne veut retenir que l'hypothèse d'une victoire de la majorité dont il sera le plus sûr artisan.

Le **R.P.R.** veut être aussi la victoire acquise, le moteur d'une **NOUVELLE POLITIQUE ÉCONOMIQUE**, pour surmonter la crise d'abord, pour donner ensuite à notre Pays toutes les chances de sortir vainqueur de la rude compétition internationale qui marque cette fin du 20ème siècle.

Le **RASSEMBLEMENT** a défini à cet égard une grande priorité : le retour à la croissance (4,5 % au lieu de 2,5 %), seul capable d'assurer le **DROIT AU TRAVAIL** pour tous.

C'est en encourageant l'initiative individuelle, et en revenant à une planification démocratique, que l'on trouvera les moyens de redéployer, à temps, notre appareil de production vers les secteurs où nous possédons les meilleurs atouts.

Nous aurons alors la possibilité de satisfaire les aspirations à plus de loisirs.

Il ne faut pas attendre davantage par contre, pour réduire les inégalités les plus choquantes; à condition bien sûr, de le faire dans le respect des hiérarchies sans lesquelles il n'y a pas de société de liberté qui vaille.

Refonte globale de la fiscalité, actions particulières en faveur de l'emploi des jeunes, du développement de la famille, de l'aide aux handicapés et aux personnes âgées, toutes mesures qui devront être compensées par la chasse au gaspillage et aux privilèges, tels sont les instruments de cette politique de solidarité nationale que le **R.P.R.** vous propose.

Pour cela, comme pour la défense résolue des positions et des intérêts français de par le monde, pour assurer aussi la sécurité des personnes et des biens qui exige, en cette période de délinquance et de criminalité, une police plus nombreuse et une justice moins clémentine, il est clair que le Pays a besoin de l'affirmation d'une volonté.

Voilà bien l'objet majeur du débat que le peuple aura à trancher.

Originaire de Bretagne, terre de foi et de fidélité, je m'engage pour ma part à soutenir activement Jacques **CHIRAC** dans l'accomplissement de ce grand dessein, dont il conviendra de poser le premier jalon dès le 12 MARS, en préparant la victoire de la Majorité par le succès du **R.P.R.**

Yves LANCIEN

Officier de la Légion d'Honneur
Médaille de la Résistance
Secrétaire Départemental du **R.P.R.**
Membre du Conseil Politique du **R.P.R.**

Suppléante :

Marguerite FIALON-COUTARD

Conseiller de Paris du 14ème

Vice-Président du Mouvement des Démocrates V^e

Vu : le candidat